

La vérité sur l'Affaire du Maroc. Ce que furent les négociations.

Où l'on voit M. Rouvier aux prises avec le prince de Radolin et comment le président du conseil ne tarda pas à s'apercevoir du but véritable que poursuivait l'Allemagne — Quelques indications sur les procédés employés.

(Suite.)

Du Matin : M. le prince de Bülw... M. le prince de Bülw est incontestablement un des hommes d'Etat les plus occupés d'Europe... il cumule le poste de chancelier de l'empire d'Allemagne avec celui de général de division et de contrôleur de journaux.

pour M. Delcassé, c'éda pour la conférence. Le chemin d'épines. Alors commença une des scènes les plus extraordinaires que notre histoire diplomatique ait enregistrées.

L'ardeur journalistique de M. le prince de Bülw ne se borne pas à remplir le rôle passif d'Argus : elle va souvent jusqu'à faire fonction active d'agence générale d'informations. Un bureau a été spécialement organisé à cet effet à la Wilhelmstrasse et l'une de ses subdivisions a été confiée aux soins éclairés d'un de nos compatriotes : dans cette subdivision, il est à peine besoin de dire qu'on veille avec une minutie particulière et selon un rite spécial à rectifier les erreurs gallicanes.

Ceci constitue d'ailleurs un progrès sérieux dans les mœurs diplomatiques ; il vaut mieux faire servir les attaches à envoyer des extraits de journaux que des plans de fortifications... M. Delcassé se défendait avec une énergie remarquable...

Malheureusement, les services, même les mieux organisés, bronchent parfois, et le malheur a voulu que, le même jour, dans la "Gazette de la Westphalie rhénane", on laissât passer les lignes suivantes : "L'Allemagne se doit de réclamer de toute son énergie à la conférence une zone d'influence à l'ouest du Maroc, comme la France en a obtenu une à l'est."

Mais je m'arrête... Aussi bien la conclusion qui se dégage de ces lignes rapides est-elle trop nette pour que j'aie besoin d'y insister. La France et son gouvernement ont cru d'abord que l'Allemagne désirait une satisfaction personnelle, et ils n'ont pas hésité à lui sacrifier M. Delcassé.

parlementaire de France, un de ceux qui, au détour de leur route silencieuse, espèrent prochainement entrevoir la toiture d'un ministère — à moins que ce ne soit celle de l'Ely-sée... Alors M. Rouvier avait peine à se contenir. Il clôturait tant bien que mal la conversation, faisait venir le soir le fâcheux, puis, avec cette rudesse qui lui est coutumière et qui n'est pas sans éloquence, il l'apostrophait.

Heures critiques. Cependant il y eut des heures plus particulièrement critiques, et il y eut un jour où on put croire que tout allait se rompre : ce fut le jour où l'on discutait la question de la police sur la frontière franco-marocaine. M. de Bülw, au quel les nombreuses occupations qu'il s'est créées ne laissent pas toujours le temps de dire la vérité, a déclaré l'autre jour, dans une interview : "Nous nous sommes efforcés de reconnaître la situation particulière de la France, eu égard à sa frontière algérienne. Confiant dans la loyauté du gouvernement français, nous avons admis que la conférence n'eût point à s'occuper de la question de police sur la frontière algéro-marocaine."

Malgré tout, le coup n'a pas réussi. L'n'a pas réussi parce que, en fin de compte, le gouvernement et celui qui est à sa tête se sont ressaisis. Il n'a pas réussi parce que, dans la presse, il s'est trouvé M. Clemenceau pour faire, dès qu'il entrevit la vérité, une campagne qui restera l'éternel honneur du journalisme français. Il n'a pas réussi parce que, dans l'opposition même, les complaisances singulières de quelques uns se sont heurtées au patriotisme intangible des Déroulède, des Cochin, des Habert.

Sans doute, l'Allemagne recommencera demain. Elle recommence déjà à cette heure. Le procédé varie, le but reste le même. Mais chaque jour qui s'écoule rend sa tâche plus difficile. Et quand M. de Bülw se plaint qu'on veuille isoler l'Allemagne, il devrait se demander si ce n'est pas l'Allemagne elle-même qui par ses procédés, s'isole du reste de l'Europe.

Conclusion.

Mais je m'arrête... Aussi bien la conclusion qui se dégage de ces lignes rapides est-elle trop nette pour que j'aie besoin d'y insister. La France et son gouvernement ont cru d'abord que l'Allemagne désirait une satisfaction personnelle, et ils n'ont pas hésité à lui sacrifier M. Delcassé. Ils ont cru ensuite que l'Allemagne désirait une satisfaction diplomatique ou commerciale, et ils n'ont pas hésité à lui faire des concessions au Maroc.

Personne ne viendrait, car vous seriez seuls en danger d'être volés. Criez : "Au feu !" Chacun accourra, car l'incendie pourrait brûler tout le village. L'Europe a peur du feu qui couve sans discontinuer à Berlin, et, par précaution, elle fait d'avance la chaîne. Voilà tout ! STÉPHANE LAUZANNE.

Les dilettanti apprendront avec plaisir qu'une soirée comme seul l'Orphéon les sait donner, s'aura lieu dans le moment et aura lieu le 16 du mois prochain dans la salle de l'Union Française.

Le concert que donne l'Orphéon le 16 novembre sera suivi d'un bal. Le programme en est déjà arrêté et nous nous laissons dire qu'il sera très goûté.

Les répétitions des soli ont lieu tous les jeudis et celles des chœurs tous les lundis au "Union Exchange", Passage de la Bourse, 132.

Il paraît que l'on va pouvoir contempler les murailles de la vieille prison dans le souterrain du Métro, quand la nouvelle gare de la Bastille sera construite. On se souvient que les ouvriers qui perçaiert les nouveaux tunnels du Métro avaient mis à jour les fondations de la forteresse rasée par la Révolution.

L'Orphéon Français. Les dilettanti apprendront avec plaisir qu'une soirée comme seul l'Orphéon les sait donner, s'aura lieu dans le moment et aura lieu le 16 du mois prochain dans la salle de l'Union Française.

CONCOURS DE 1905. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année : "ALFRED DE VIGNY ET SES OEUVRES"

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1906 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

Le Consulat de France est ouvert de 10 h. a. m. à 3 h. p. m. ; le samedi, de 10 h. a. m. à 1 p. m. Le Consul, M. V. Dejoux, reçoit TOUTS LES JOURS de 10 h. à midi. TOUTES les personnes qui désirent s'entretenir avec lui.

Le coeur de Livingstone. Au lendemain du jour où vint d'être si pompeusement célébrés les obsèques de M. Savorgnan de Brazza, apprenons à nos lecteurs qu'un comité anglais s'est formé dans le but d'élever en pleine Afrique un monument à la mémoire du docteur Livingstone, le célèbre explorateur qui, des premiers, pénétra au centre du continent noir.

Athénée Louisianais. CONCOURS DE 1905. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année : "ALFRED DE VIGNY ET SES OEUVRES"

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1906 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

TEMPERATURE. Du 21 octobre 1905. Thermomètre de F. et C. CLASSON. Opticiens. No 121 rue Ourcadet.

Services Religieux. CATHÉDRALE ST-LOUIS. Cnartrtes, pres Orléans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

ST-AUGUSTIN. St Claude et Bayou. Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10:30.

ST-VINCENT DE PAUL. Dauphine, pres Montegut. Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M.

Navigation Fluviale. DÉPARTS DE BATEAUX À VAPEUR. DIMANCHE, 22 OCTOBRE 1905. Old Landing—NEW CAMBRIDGE. "A" A.

Table listing shipping schedules with columns for destination (Arkada, Agram, Algérie, etc.), departure date (10, 11, 12, 13), and agent (Maritima, etc.).

river à l'entrée du faubourg Saint-Honoré. Les deux amies se retrouvèrent dans la chambre qui rappelait à la plus jeune tant de souffrances et tant de deuils.

"Mademoiselle Renée, M. de Restaud m'envoie un petit mot pour m'inviter à dîner ce soir. Je le rejoins à l'instant. Vous savez que nous sommes associées pour une œuvre commune. Dans un poëte-scriptum, il m'apprend que vous serez à ce dîner."

Elle fit un geste de la main pour l'écarter de son esprit et passa dans son cabinet de toilette. Se faire belle ! A quoi bon ?

superbe. Tandis qu'elle... Fille de paysans, simple modeste, à quoi pouvait-elle prétendre ? Eponser Jean Villedieu ?

naient comme deux amis, liés par vingt ans de connaissance. Élévation de caractère, mêmes opinions, commandés de principes et d'idées, tout concourait à les unir.

Le baron Maurice de Restaud commandait mais avec une douceur et une fermeté dont son associé se montrait ravi.

Le baron déclara : — Et maintenant soyons tout à la joie du retour. — Oui, fit en souriant Jean Villedieu qui répéta un mot célèbre : — A demain les affaires sérieuses.